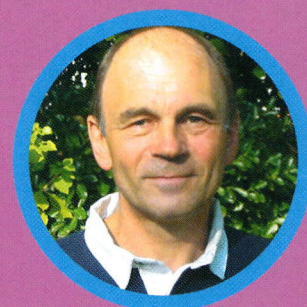


TIMBRES & vous



L'Europe
fête la
gastronomie
p.8

Gérard d'Aboville
Ambassadeur du
Golfe du Morbihan
p.6



RENCONTRE

P.4

COMMÉMORATION

P.5

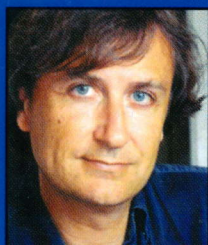
HISTOIRE

P.7

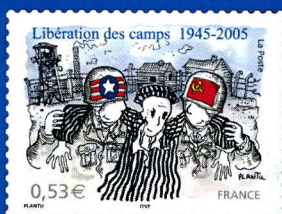
COUP DE CŒUR

P.10

Plantu



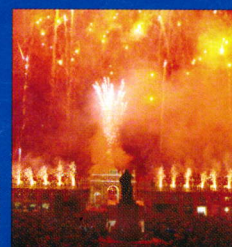
Libération
des camps



Austerlitz,
1805-2005



Nancy 2005



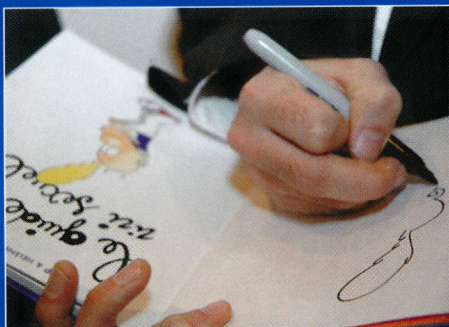
Le timbre à l'affiche

La Fête du Timbre 2005 au musée de La Poste

Depuis de nombreuses années le rendez-vous de la Fête du Timbre se déroulait en mars à la maison de la RATP. Désormais ce sera tous les ans le dernier week-end de février. Cette année les 26 et 27 février 2005, le musée de La Poste a accueilli pendant deux jours la Fête du Timbre 2005 consacrée à Titeuf et ses compagnons Nadia et Manu. Le public a eu la joie de découvrir une exposition consacrée à Titeuf et de pouvoir rencontrer **Zep**, créateur de Titeuf. Zep s'est prêté aisément à des séances de dédicaces pour le plaisir des petits et des grands.



De gauche à droite : **Françoise Eslinger** de La Poste, **Zep** et sa compagne, **Vincent Perrot**, animateur radio.



Séance de dédicace oblige...



Robert Deroy,
Président de la Fédération française
des associations philatéliques.



Dominique Blanchecotte, directrice de cabinet
du président de La Poste, **Françoise Eslinger**,
Fabien Lecœuvre, journaliste
et **Vincent Perrot**, animateur radio.

Zep et Françoise Eslinger,
Directrice du service des timbres,
présentent le timbre
"Fête du Timbre
2005 - Titeuf".



Zep prenant beaucoup
de plaisir à découvrir
les portraits de Titeuf
réalisés par d'autres
dessinateurs :
Margerin, **Enki Bilal**,
Islaire...



TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

Plantu

Un regard militant sur l'actualité



COMMÉMORATION

p.5

Libération des camps

La mémoire, défense des générations actuelles et futures



PANORAMA

p.6

Le Golfe du Morbihan
toutes voiles dehors



HISTOIRE

p.7

Austerlitz

Le "soleil" de Napoléon



COUP DE CŒUR

p.10

À Nancy, la place Stanislas
retrouve son lustre XVIII^e

TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par le Service National des Timbres-poste et de la Philatélie.

DIRECTRICE DU SNTP : Françoise Eslinger

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christophe Ripault

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Florence Falkenstein, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte

MAQUETTE : Mézéo Tangara

IMPRESSION : Imprimerie Guillaume

COUVERTURE : Timbre "Europa - La Gastronomie" émis en mai 2005

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

LA POSTE, SNTP :

28 RUE DE LA REDOUTE,

92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX

RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE

ART DE VIVRE P.8

La France ne serait-elle
plus la patrie
de la gastronomie ?



Et retrouvez dans

PHILinfo ^{no 92}

⇒ Toutes les nouvelles
émissions et retraits
en France

⇒ Toutes les nouvelles
émissions d'Outre-Mer

⇒ Les Prêt-à-Poster

⇒ Les timbres d'Andorre

⇒ Tous les bureaux
temporaires
& timbres à date

⇒ Les flammes

QUELQUE HOMME POLITIQUE LE DIT "PREMIER JOURNALISTE FRANÇAIS". IL EST TOUJOURS BIEN L'ÉDITORIALISTE QU'ON "LIT" EN PREMIER, DANS LE PREMIER QUOTIDIEN FRANÇAIS... ET CELA DEPUIS 30 ANS PASSÉS. L'ANALYSE SENSIBLE ET PROFONDE DE SES DESSINS, SERVIE PAR UN TRAIT LÉGER D'HUMORISTE FONT DE PLANTU UN JOURNALISTE-ARTISTE HORS-PAIR.



Plantu

Un regard militant sur l'actualité

15 000 dessins publiés en 30 ans.

40 livres édités de ses dessins, par thématiques.

Son œuvre a fait l'objet de deux thèses.

T&V : *Comment en êtes-vous arrivé à créer un timbre pour La Poste ?*

Jean Plantu : La Poste a fait appel à moi, connaissant mon travail dans la lutte contre l'antisémitisme. C'est un thème que j'ai traité maintes fois à la Une du *Monde*. Quand, par exemple, le mouvement palestinien du Hamas dit "tout juif est une cible", je réagis par un dessin. Il y a quelques années, La Poste m'avait déjà demandé un timbre consacré à Médecins



↑ Timbre émis en 1998.

Sans Frontières car mes dessins concernent souvent l'aide au tiers-monde.

T&V : *Privilégiez-vous certains thèmes ?*

Plantu : Oui. Ce que je fais en image est militant. On m'a récemment demandé de faire un timbre sur les Lapons : je n'y connais rien, j'ai donc refusé. Il m'arrive aussi de faire des affiches de films ou des dessins pour la campagne promotionnelle d'un film. J'ai fait celle d'"*Escrocs mais pas trop*" de Woody Allen. On m'a aussi proposé l'affiche de "*Boudu*" mais je n'avais pas le temps de la réaliser. En tout cas, mes thèmes favoris sont souvent autour des droits de l'homme et des rapports Nord-Sud.

T&V : *Comment avez-vous abordé le thème de la libération des camps de concentration ?*

Plantu : C'est un thème que j'ai déjà traité dans *Le Monde* et dans *L'Express*. Dans mes dessins d'actualité, j'ai souvent critiqué les Américains, en tant que gendarmes de la planète. J'ai aussi beaucoup fustigé l'impérialisme soviétique, jusqu'à son effondrement en 1991. Ce timbre était l'occasion de rendre hommage aux deux libérateurs. J'ai pris le parti de dire merci aux Américains et aux Soviétiques. J'étais heureux de pouvoir le faire enfin.

T&V : *Comment vous y êtes-vous pris pour le choix du dessin ?*

Plantu : Comme je fais toujours. Ce matin,

Bio express : 32 ans de caricatures

- 1951 :** Naissance à Paris de Jean Plantureux dit Plantu.
- 1971 :** Abandonne ses études de médecine pour des cours de dessin à Bruxelles.
- 1972 :** Premier dessin dans *Le Monde* le 1^{er} octobre, sur la guerre du Vietnam.
- 1980 :** Il fait la une chaque samedi dans *Le Monde*, collabore à *Phosphore* pendant 6 ans et dessine dans l'émission *Droit de réponse*, sur TF1, jusqu'à ce qu'elle soit censurée, en 1987.
- 1985 :** Le dessin de Plantu en une du *Monde* devient quotidien.
- 1991 :** Entre à l'hebdomadaire *L'Express*.
- 1995 :** Nouvelle maquette du *Monde*. Plantu n'a plus le choix du sujet de son dessin.
- 1998 :** Timbre au profit de Médecins sans Frontières.

J'ai proposé quatre dessins à la rédaction du *Monde*. J'en avais proposé cinq à La Poste et nous avons choisi ensemble.

T&V : Vous avez laissé "la petite souris" présente dans vos dessins, hors champ pour ce timbre, comme pour la guerre en Irak, pourquoi ?

Plantu : Quand il y a de la douleur et de la tragédie, c'est inutile d'en rajouter. La petite souris, c'est un petit nombril. Elle a un côté festif qui serait déplacé ; il faut savoir ne pas aller trop loin mais c'est vrai que j'aime flirter avec la ligne jaune. L'autre jour, j'étais en Egypte où j'ai dessiné une femme voilée avec les seins nus : cela a fait réagir ! La limite de l'ironie fait débat chaque jour avec mes rédacteurs en chef ; mais si je trouve les bons arguments, ils me laissent m'exprimer.

T&V : Avez-vous des projets personnels d'illustration ?

Plantu : Je prépare une exposition, au Canada, avec des dessinateurs internationaux, sur le rôle du dessin de presse dans la lutte contre le racisme. Ensuite j'ai une rencontre prévue au Brésil sur les modes de travail de la profession. Puis, un livre devrait sortir au Chili sur mes dessins à propos de l'Amérique latine. Le premier des dessins du recueil concerne le coup d'Etat de Santiago, en 1973.

T&V : Vous êtes reconnu dans le monde entier...

Plantu : J'ai la chance de bénéficier de l'image institutionnelle du *Monde*. Mais je suis surtout reconnu dans le monde francophone. J'ai déjà exposé à Singapour ou au Sri-Lanka, sur demande, mais on ne me connaît guère là-bas.

T&V : Au Monde, vous avez un CDI, du même type que celui du Pape à Rome ?

Plantu : Oh, c'est un petit jeune ! Moi j'ai commencé au *Monde* en 1972, alors que lui prenait ses fonctions en 1978. D'ailleurs, il me demande des conseils de temps en temps... 



↑ Dessin préparatoire du timbre.

Libération des camps

La mémoire, défense des générations actuelles et futures

LE SOUVENIR DU CRIME, QUI A ÉTÉ À L'ORIGINE DU MOT "GÉNOCIDE", EST LE TERREAU DE MOBILISATIONS HISTORIQUES POUR LA PAIX. LE TIMBRE DE PLANTU REND HOMMAGE À L'UNION DES NATIONS CONTRE LA BARBARIE.

Ce dernier dimanche d'avril, la France se souvient des victimes et des héros de la déportation de la Seconde Guerre mondiale. La date commémore notamment la déportation des Juifs, dans le cadre du plan nazi de destruction du judaïsme européen, avec la collaboration du gouvernement de Vichy. La République leur rend hommage, et rappelle un des plus grands crimes organisés de l'histoire, par des cérémonies commémoratives. À Paris, le parcours des officiels fait un arrêt à la tombe du soldat inconnu et au mémorial de la Shoah, dans le 4^e arrondissement, qui vient d'être réouvert cette année, agrandi et gravé des noms de 76 000 Juifs déportés de France et enfin, le mémorial des martyrs de la déportation, sur l'île de la Cité. La mémoire passe aussi par le timbre. Cette année, Plantu fait partie des personnalités qui aident le grand public à se souvenir, le temps d'un coup d'œil au coin d'une enveloppe. Son dessin sur la libération des camps est volontairement positif : "ce timbre était l'occasion de rendre hommage aux deux libérateurs. J'ai pris le parti de dire merci aux Américains et aux Soviétiques", explique le dessinateur du *Monde* et de *L'Express*. En marquant le paroxysme de l'horreur de cette guerre aux cinquante millions de victimes, les cinq à six millions de morts de la Shoah, ont fait naître une soif de justice. En ce sens, ils sont en quelque sorte à l'origine des plus belles avancées en matière



de cohésion internationale pour la paix, la justice et les droits de l'homme. La charte de l'ONU pour le maintien de la paix est signée en 1945, les conventions de Genève sur les limites aux destructions et tueries en temps de guerre et l'obligation de protection des prisonniers, blessés et civils, est rédigée entre 1949 et 1950. Quant au procès de Nuremberg, qui juge les officiers nazis face au monde, il préfigure la cour pénale internationale de La Haye, créée en 2002. Celle-ci vient d'ouvrir sa première audience, le 15 mars dernier. 

Journée nationale des déportés

Juifs, résistants, homosexuels, tziganes, tous les déportés sans distinction seront célébrés le 24 avril. Demandé par les anciens déportés et par les familles, dans les années 50, ce besoin de préserver la mémoire de la déportation par une journée nationale, leur a été reconnu par une loi de 1954. Le dernier dimanche d'avril a été retenu en raison de sa proximité avec la date anniversaire de la libération de la plupart des camps.

Le Golfe du Morbihan toutes voiles dehors

LES ÎLES SOUS LE SOLEIL BRETON ACCUEILLENT VIEUX GRÉEMENTS ET PLAISANCIERS D'AUJOURD'HUI.

Là où se
rencontrent
terre et mer,
au sein de
l'enclave appelée
"petite mer",
le patrimoine
a rendez-vous
avec la
plaisance.

En mai, fait ce qu'il te plaît. Le timbre qui va sortir le 5 du mois prochain a comme des airs de vacances. Bleu et lumineux, comme le golfe qu'il célèbre, il nous invite vers ce pays de sud Bretagne dont le nom breton signifie "petite mer" : "Mor Bihan".

Et voilà justement que la Semaine du Golfe offre une belle occasion d'accourir sur cette côte protégée de la façade atlantique armoricaine. Du 2 au 8 mai, viendront se frotter à ses îles quelque 650 vieux gréements, venus d'horizons internationaux. Gérard d'Aboville sortira le sien, un voilier anglais de 1907, "le plus vieux du golfe", affirme-t-il fièrement. L'homme qui traversa l'Atlantique à la rame, en 1980, est avant tout un amoureux de vaisseaux anciens. En tant que président de la Fondation du patrimoine maritime et habitant à mi-temps du golfe, il organise la troisième édition de cet événement de plaisance, lancé en 2001. *"Après la catastrophe de l'Erika, nous cherchions un moyen de relancer l'idée de Morbihan, tourner la page",* raconte-t-il.



↑ Avec ses multiples petites baies et ports aménagés, le golfe est un paradis de la plaisance.



← Gérard d'Aboville, organisateur de la Semaine du Golfe

Voile ocre rouge et coque ventrue

L'idée s'est concrétisée avec l'excitation, pour les amateurs comme pour les passionnés, de voir passer de près de belles voiles et coques de bois lustrées, telles celles des sinagots, chaloupes locales, qui pêchaient l'huître au début du siècle dernier. On les reconnaît à leur voile ocre rouge et leur coque ventrue peinte en noire.

Avec ses multiples petites baies, ports aménagés, mouillages abrités, le golfe est un paradis de la plaisance. Protégé par Belle-Ile, ainsi que par une barrière de hauts-fonds, la presqu'île de Quiberon et les îles de Houat et Hoëdic, ce havre de paix réserve néanmoins quelques surprises au navigateur non initié : des fosses de 15 voire 35 mètres sont parcourues par un fort courant, dont les plaisanciers doivent tenir compte pour entrer et sortir de la baie. Notamment dans l'étroit passage qui donne sur la mer, entre la pointe du phare de Port-Navalo et la pointe de Locmariaquer. *"Les flotilles doivent*

se caler sur la marée montante pour entrer dans le golfe et descendante pour faire leur sortie", explique Gérard d'Aboville... Sous peine de faire du surplace.

Douceur du Gulf Stream

La Semaine du Golfe est la face patrimoniale de l'industrie nautique qui fait aujourd'hui les beaux jours de l'économie de la région de Vannes, avec la filière des bateaux de compétition comme fleuron. Lancé au week-end de l'Ascension, l'événement est aussi une manière d'étaler la saison touristique. D'autant que le soleil joue aussi les avant-premières dans la région. Contrairement aux idées reçues, le climat du littoral morbihannais est plus proche du climat "Sud-Loire" que du reste de la Bretagne, avec plus de 2 000 heures d'ensoleillement par an, comme Toulouse ou Montélimar, par exemple... Début mars, déjà *"les arbres sont en fleurs de partout"*, témoigne Gérard d'Aboville, reconnaissant des bienfaits du Gulf Stream.

Les oiseaux migrateurs ne s'y trompent pas. Ils sont environ 100 000 de 110 espèces à y faire halte ou à s'y établir en hiver, dont la bernache cravant, venue de Sibérie.

Les nombreux palmiers plantés çà et là par les marins, au retour de destinations lointaines, et l'eau transparente lui donneraient presque un air de Méditerranée, si ce n'étaient les dolmens, cairns et autres mégalithes qui ancrent ce territoire dans son histoire millénaire et lui donnent une aura mystique et mystérieuse toute bretonne. ☺

Semaine du Golfe

Fans de voiliers de caractère, réjouissez-vous ! La Semaine du Golfe verra défiler plusieurs centaines de vieux gréements, venus de France et d'Europe, du 2 au 8 mai. La vedette sera sans doute le Terre-Neuva, de 47 mètres, qui tourne actuellement avec l'émission Thalassa. Quatorze communes et deux mille bénévoles organisent rassemblements, escales, des animations et des fêtes maritimes dans 15 sites différents, sur le pourtour et dans les îles de la "petite mer". **A ne pas manquer :** la grande parade du samedi 7 mai. Gratuite pour les spectateurs comme pour les concurrents.

Inscriptions et renseignements :
www.semainedugolfe.asso.fr

Austerlitz, le "soleil" de Napoléon

ON CÉLÉBRERA LE 2 DÉCEMBRE 2005 LE BICENTENAIRE DE LA BATAILLE D'AUSTERLITZ. L'OCCASION D'UNE ÉMISSION COMMUNE FRANCE-RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.

À Paris, le plus célèbre monument commémoratif de la bataille d'Austerlitz – également appelée bataille des Trois Empereurs – se trouve Place Vendôme. La colonne qui y fut érigée en 1810 à la demande de Napoléon est en effet constituée du bronze des canons ennemis battus lors de cette fameuse bataille...

Il faut dire qu'elle reste comme l'une des plus légendaires des guerres napoléoniennes. Le 2 décembre 1805, donc, l'armée de l'Empereur affronte en Moravie, province de l'actuelle République Tchèque, une coalition formée par les troupes russes de l'empereur Alexandre 1^{er} et par les troupes autrichiennes de l'empereur François 1^{er}.

Une incroyable victoire quand on sait que l'armée de Napoléon compte 70 000 hommes contre 90 000 pour les troupes ennemies. La bataille d'Austerlitz est l'aboutissement d'une campagne commencée au milieu de l'année 1805. À cette date, l'Angleterre ayant dénoncé le traité d'Amiens signé l'année précédente, est acharnée à la défaite de la France. Napoléon, décidé à traverser la Manche pour aller porter le fer outre-Manche, doit y renoncer devant la nouvelle coalition réunissant Russes, Autrichiens, Suédois et Anglais. L'empereur fait volte-face et décide d'aller frapper la tête de cette coalition sur son terrain. À marche forcée, la Grande Armée, qui fait une fois de plus preuve d'une endurance



extraordinaire, se dirige vers le Rhin, le franchit en septembre et fond sur les armées russes et autrichiennes. On connaît la suite. Napoléon était convaincu que l'art de la guerre reposait sur des principes immuables, au premier rang desquels la vitesse de déplacement de ses forces armées et la rupture des communications de l'ennemi. Une fois de plus, sa tactique s'avère la bonne et, une fois de plus, Napoléon démontre que la victoire est d'abord stratégique, la bataille n'étant que l'aboutissement d'une manœuvre mûrement pensée. ☺

Un bicentenaire très pacifique

L'émission d'un timbre à l'effigie de Napoléon pour la France, sur fond de monument de la Paix érigé sur le lieu de la bataille, s'accompagnera de commémorations à Austerlitz même, où des milliers d'Européens en costumes d'époque se livreront à une reconstitution toute pacifique de la "bataille des Trois Empereurs". Et pour tous, ce bicentenaire sera aussi l'occasion d'engranger de jolis souvenirs philatéliques.

La France ne serait-elle plus la patrie de la gastronomie ?



L'EUROPE DE LA PHILATÉLIE CÉLÈBRE LA GASTRONOMIE À TRAVERS UN TIMBRE. DEPUIS QUELQUES TEMPS, LA NOUVELLE CUISINE, INTERNATIONALEMENT RECONNUE, N'EST PLUS SEULEMENT L'APANAGE DE LA FRANCE.

Le chef couronné le meilleur du monde par la critique, celui qui défraye la chronique internationale de ses innovations, est un Espagnol. Parmi ses recettes, le cappuccino au jambon cru et à la menthe, la glace au parmesan, le sorbet de framboises au tabac... Sa réputation de "Dali de la cuisine" a valu au Catalan Ferran Adrià la une du *New-York Times Magazine*. Celui-ci considère que la

créativité du jeune chef et de ses compatriotes fait passer la cuisine française pour "dogmatique" et "d'arrière-garde".

Alors que Post Europ, l'association des opérateurs postaux publics européens, consacre un timbre "Europa" au thème de la gastronomie, cette année, la question se pose sur la place qu'occupe encore la



Quelques timbres sur la gastronomie dans la série Europa

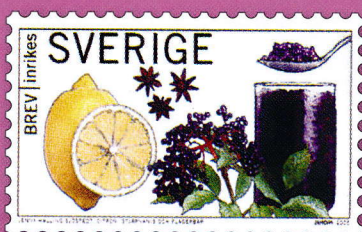


↑ Timbres Danois

Timbre Suisse ↑



↑ Timbres Belge



Timbres Suédois ↑



France dans l'art culinaire, vis-à-vis de ses voisins.

Plusieurs maîtres queux français sont mondialement reconnus, comme Paul Bocuse ou Alain Ducasse, et le *Guide Michelin* reste une institution dans 20 pays d'Europe où ses 12 titres sont publiés, même si l'un de ses anciens inspecteurs, Pascal Rémy, a critiqué sa partialité. Mais au-delà de ces querelles de grandes tables, le guide s'est un peu éloigné des aspirations et des moyens du grand public.



← Ne ratez pas l'édition 2005 !
Vous pourriez vous en mordre les doigts...

"Wine et Fooding Tour"

"La grille de lecture n'est pas très large", confirme Alexandre Cammas, journaliste, critique gastronomique (ex-Nova). Avec Emmanuel Rubin, un confrère de *BFM* et du *Figaro*, ils ont lancé la semaine du "fooding", il y a cinq ans. "Contraction de food et de feeling", l'événement tend à donner à la gastronomie "la liberté et la spontanéité" qui lui manquent pour la

faire apprécier de la génération des trente-naires festifs et branchés. Une semaine chaque décembre, le "bureau du fooding" organise des rassemblements dans des bars, restaurants, au marché ou même chez un boucher, pour vivre la nourriture dans son "actualité la plus pointue" et si possible avec les cinq sens... grands chefs et disc jockeys à l'appui.

Au fil des ans, le phénomène parisien s'est étendu aux villes de province, à Amsterdam et à Berlin. Cette année, la fête s'étale de mars à novembre, avec le "Wine & Fooding Tour". Découvreur de talents, Alexandre Cammas assure que "si le *Michelin* faisait de tous les chefs bon marché et créatifs des stars, la gastronomie française reprendrait des couleurs".

À Nancy, la place Stanislas retrouve son lustre XVII^e

JOYAU DE LA VILLE DE NANCY ET DE L'ARCHITECTURE DU XVIII^e, LA PLACE STANISLAS EST EN COURS DE RÉNOVATION DANS SON ESPRIT ORIGINAL, AVANT D'ÊTRE RENDUE AUX PIÉTONS EN MAI PROCHAIN.



© VILLE DE NANCY

La place Stanislas célèbre son 250^e anniversaire.

Les grilles très ouvragées sont l'œuvre du ferronnier Jean Lamour.

Une place métamorphosée après d'importants travaux qui s'offre aux regards des nancéiens.

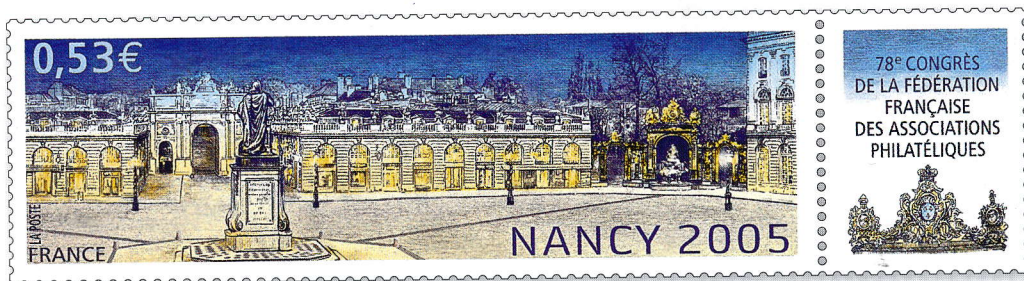
La rénovation de la place Stanislas est au centre des festivités de "Nancy 2005". Cet ensemble classique du XVIII^e siècle, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, retrouvera son allure originelle en mai, 250 ans après sa première inauguration. Stanislas Leszczyński, roi de Pologne abdicé et parachuté duc de Lorraine par son gendre Louis XV de France, en est le maître d'ouvrage, alors que la Lorraine ne faisait pas encore partie du territoire national.

Royale et politique

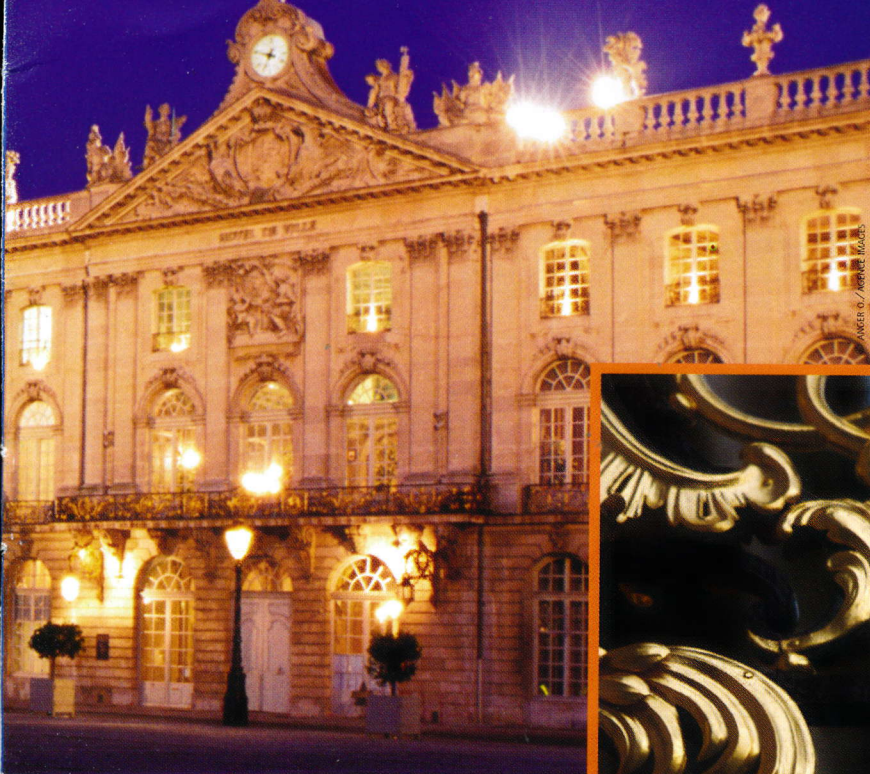
Sans réels pouvoirs sur le duché, contrôlé officiellement par la cour de France, Stanislas parvient néanmoins à se faire accepter des Lorrains, en développant une politique de mécénat et de bienfaisance. Il confie des travaux de grande

ampleur aux architectes, dont le joyau est la place Stanislas – place royale à l'époque – réalisée par Emmanuel Héré. L'ensemble monumental est dédié à Louis XV.

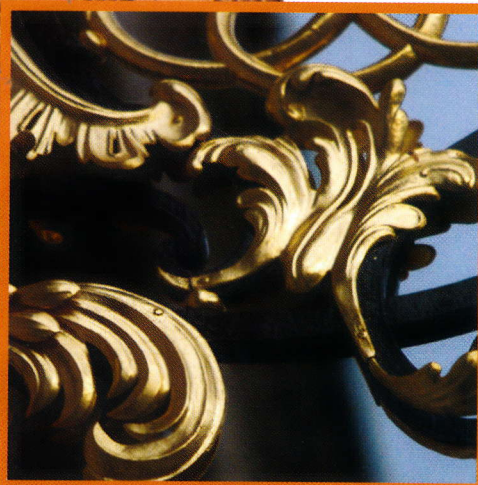
"C'est une place éminemment politique : elle plaide pour le rattachement de la Lorraine à la France", fait remarquer Denis Grandjean, directeur de l'école d'architecture de Nancy et maire adjoint au patrimoine. Le duché sera d'ailleurs rattaché au royaume à la mort de Stanislas, qui l'avait reçu en viager. Mais de son vivant, alors que les partisans des Habsbourgs s'opposent à ceux du roi de France, le projet de place royale est très contesté. De plus, Stanislas choisit un emplacement central, qui a pour vocation de réunir la vieille ville et la ville neuve. Coupées par leurs fortifications, les deux villes s'ignoraient.



↑ Le congrès de la FFAP a choisi Nancy pour cadre de sa 78^e édition.



Les grilles ouvragées →
du ferronnier Jean Lamour.



© VILLE DE NANCY

→ La philatélie en congrès

"Le congrès, c'est avant tout une exposition des meilleures collections de France", rappelle M. Deroy, président de la Fédération française des associations philatéliques (FFAP). Cet événement annuel est le 78^e du genre, comme le précise la vignette accolée au timbre de la place Stanislas.

Les compétiteurs auront passé les stades locaux, départementaux et régionaux. Les lauréats pourront prétendre ensuite au concours européen puis, éventuellement mondial. Une exposition sur le siècle des Lumières et des collections de Pologne marqueront la spécificité de ce congrès nancéen.

L'urbanisme comme lien social

"L'innovation d'Héré est de faire de l'urbanisme un vecteur de lien au cœur de la ville", souligne Denis Grandjean, également vice-président de la communauté urbaine du Grand Nancy. Celle-ci regroupe vingt communes qui financent la majeure partie des travaux (8 millions d'euros) : visible-ment, l'ex-place royale crée toujours des liens... Elle ne manquera pas d'en tisser de nouveaux, suite à sa requalification en place piétonne. Les

quinze à dix-huit mille voitures qui la traversaient chaque jour la contournent déjà depuis juillet, début des travaux. Fini l'asphalte et les automobiles, place aux pavés, aux flâneurs et aux terrasses de cafés. L'éclairage deviendra esthétique, mettant en valeur les éléments de décor baroque que sont les grilles ouvragées du ferronnier Jean Lamour, les dorures des balcons et les fontaines de Barthélémy Guibal, œuvres de l'art rocaille. Seule entorse à l'aspect XVIII^e : la statue centrale. Louis XV, déboulonné à la Révolution, a définitivement cédé sa place à Stanislas. 🇫🇷

Le temps des Lumières sous les feux de la ville



© VILLE DE NANCY

Nancy 2005, c'est un feu d'artifice de culture : expositions, animations de rues, opéra, concerts, danse... Du 6 mai au 4 décembre 2005, la ville s'éclaire pour fêter "le temps des Lumières", autrement dit les savants et philosophes du XVIII^e siècle. Montesquieu, Voltaire et Rousseau étaient accueillis à la cour de Stanislas, duc de Lorraine, où ils pouvaient s'exprimer librement. Les manifestations au programme font le lien entre les débats d'alors et ceux d'aujourd'hui au travers des visions de la ville (parcours artistiques, rencontres urbanisme) ou encore du rapport de l'homme au progrès (exposition scientifique sur Emilie du Châtelet).

Dites-le avec des timbres !



Une fête, une déclaration d'amour, un anniversaire ou tout simplement un mariage, à chaque instant de votre vie, un timbre personnalise vos écrits.
Timbres disponibles dans les bureaux de poste et sur le site Internet www.laposte.fr

LA POSTE 